

Providence et dans ses interventions dans l'histoire: « le Verbe de Dieu n'a jamais cessé d'être présent à la race des hommes » (saint Irénée). C'est l'Avent cosmique qui unit l'attente messianique des Juifs et l'inspiration prophétique des sages païens: « Aux uns Dieu a donné la loi, aux autres la prophétie » (Clément d'Alexandrie). La Philanthropie divine reçoit les sages de tous les temps. Si les meilleurs sont les « prophètes suscités par le Verbe », c'est qu'au-dessus de la science des hommes et de toute création de leur esprit brille l'étoile de Bethléem; elle désigne le Logos, conduit à la Théognosie et fait plier les genoux dans l'acte d'adoration. Les prêtres du Sacerdoce royal, les philosophes et les savants, tous les serviteurs de la Culture, dans la mesure où elle est culte de l'Esprit, apprennent du Paraclét à chanter leur louange. Leur création dans ses points avancés et purifiés se justifie quand elle perce ce monde et dessine par anticipation prophétique l'image du Royaume. Sur d'autres icônes les bergers jouent joyeusement de la flûte: « Le deuil avait fait taire la musique et les chants; mais le Christ, se levant à Bethléem, met fin aux errements de Babylone et donne cours aux harmonies de la musique » – « Chantez, car le Seigneur est né³⁵. »

Les anges en habit rouge brillant d'or – reflet de la Majesté divine – sont représentés dans leur double ministère: à gauche, ils sont tournés vers le haut, vers la Source de la Lumière, et c'est la louange incessante de Dieu, la liturgie céleste; celui de droite se penche vers le berger et c'est le serviteur de l'humain, l'ange de l'Incarnation. Dans son inclinaison vers les hommes on sent toute la tendresse angélique de protection, la veille incessante de l'ange gardien. Aux heures de silence nous pouvons deviner la présence de celui-ci, entendre sa voix, cette voix qui nous apparaîtra dans le Royaume comme la plus familière, la plus connue, presque la nôtre...

Le dernier regard rejoint la première vision et s'achève dans une joie très pure, le Paraclét le suggère: « Le Christ naît, glorifions-Le; le Christ descend des cieux, allez à sa rencontre; le Christ est sur la terre, exaltez-Le. Chantez le Seigneur, toute la terre et, dans votre joie, peuples, célébrez-Le! »

35. Matines, 7^e ode.